

Les 10^e journées d'étude : des journées prolifiques

Ils étaient une quarantaine de congressistes venus assister aux 10^e journées d'étude Chappe qui se sont tenues du 24 au 27 septembre 2025 à proximité de Fougères (Ille-et-Vilaine).



À travers dix-sept communications, les intervenants ont exploré l'impact du télégraphe inventé par Claude Chappe à la fin du XVIII^e siècle sur la transmission de l'information à distance.



Plusieurs d'entre-elles étaient tout à fait inédites : l'une nous a présenté le vocabulaire Chappe, une autre la géologie du télégraphe aérien, sujet éminemment surprenant mais passionnant. Quelques personnalités liées à la télégraphie Chappe ont fait l'objet de l'attention des participants : Antoine Chaviale (1685-1757), directeur du télégraphe à Lille apparenté avec la famille Chappe, les points communs entre d'Artagnan et Claude Chappe portant sur les lieux fréquentés par les deux illustres personnes, Charles Camille Le Moyne inspecteur des télégraphes en Algérie, Augustin de Betancourt y Molina qui participa en 1796-1797 au perfectionnement du télégraphe appelé optique en espagnol (aérien en français) et huit familles de télégraphistes dans quatre départements de l'ouest de la France.



Alain Kesler.



Claude Pérardel.



Une belle réalisation de costume (Alain Kesler et Madeleine Bancal).



Evgenii Kozlov.



Bernard Langellier.

D'autres communications se sont portées sur la télégraphie Chappe proprement dite : la desserte télégraphique de Caen, les seize postes de la ligne Paris – Brest, une colline proche de Notre-Dame de l'Épine (Marne) nommée Mont-Saint-Michel, la ligne Avranches – Nantes, le télégraphe aérien en Meuse.

Quelle ne fut pas notre surprise de découvrir avec intérêt quelques communications insolites, étonnantes voire stupéfiantes. Ainsi à Ciboure (Pyrénées-Atlantiques), les propriétaires de la tour l'ont transformée en logement bénéficiant d'une vue magnifique sur la baie de Saint-Jean-de-Luz. À Paris, dans le 20^e arrondissement, il existe un quartier du télégraphe avec rue, place, café, boulangerie, bureau de poste, église, station de métro portant le nom de « télégraphe ». Nous avons découvert une aquarelle de Laurent Hippolyte Leymarie avec une vue de Narbonne et deux tours Chappe.

Nous avons eu le plaisir d'accueillir Evgenii Kozlov, doctorant russe en histoire de l'art et auteur d'un travail sur le thème de l'esthétique ou de l'inesthétique de ces inventions humaines et de leur impact sur le paysage.

Nous avons eu l'immense plaisir de retrouver Alfred Jamaux qui nous a présenté une communication et en avons profité pour lui remettre un diplôme d'honneur et quelques biscuits pour l'ensemble de son action au sein de la fédération. Présence émouvante qui marquait également un moment de retrouvailles pour nos premiers « chappistes » de 1979, à Blois, dont il ne reste plus que Jean-Michel Boubault et Claude Pérardel.



Hommage à Alfred Jamaux
(de gauche à droite : Jean-Michel Boubault, Claude Pérardel, Alfred Jamaux et Alain Gibert).

Le vendredi, invités par le Conservatoire du Patrimoine Orgérois, en présence de nombreuses personnalités, nous avons assisté à la pose de la première pierre de la restitution de la tour Chappe d'Orgères (Ille-et-Vilaine).



Pose de la première pierre.



La tour d'Orgères dans son état actuel.



Yannick Cochaud (maire d'Orgères) et Alain Gibert.

Notre séjour en Bretagne s'est terminé par la visite d'une ferme spécialisée dans l'élevage de chèvres qui proposait ses produits locaux.



Les chèvres de la Ferme d'Hermeillon.

Ces journées ont permis de rappeler l'importance historique du télégraphe Chappe, souvent méconnu du grand public. Ce système, bien que remplacé par le télégraphe électrique au XIX^e siècle, marque une étape décisive vers la société de l'information.

Michel Peudon